★ ★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

DIMANCHE 20 DECEMBRE 1942

LE RÉVEIL DU NORD

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.56, 471.57, 471.58.

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Les forces germano-roumaines rejettent entre la Volga et le Don les Bolchevistes vers le sud-est

De furieuses attaques soviétiques ont échoué dans le secteur du Terek et sur le front du Don

Berlin, 19. — L'agence D. N. B apprend :

Dans la région du Don central, le développement de l'attaque soviétique se heurte à des difficultés croissantes. Une poussée d'effectifs blindés russes a été neutralisée, le 17 décembre, par des avions de combat allemands qui détruisirent un pont sur le Don en même temps que les chars d'assaut qui le passaient. Le 18 décembre, l'aviation et l'artillerie allemande ont taillé en pièces un groupe de combat soviétique qui avait déclenché une attaque dans une boucle du Don à un des endroits où ce fleuve se courbe vers l'Ouest. Le contingent ennemi fut anéanti avant même d'avoir pu atteindre le rivage.

Sur le Don central, la Luftwaffe est énergiquement intervenue dans les combats terrestres. Effectuant des attaques concentriques, les avions de combat terrestres et les Stukas ont dispersé les avants-gardes des principaux effectifs bolchevistes montés à l'assaut, détruisant en même temps 17 chars blindés et plusieurs centaines de camions automobiles.

L'aviation allemande a détruit en tout, dans la seule journée du 18 décembre, 39 chars d'assaut soviétiques.

Grand Quartier Général du Fuehrer, 19. — Le Haut Commandement de l'armée communique :

Dans la région du Terek, des attaques répétées de l'ennemi ont échoué, en partie, au cours de furieux corps à corps. Contre-attaquant, nos troupes ont disloqué des unités ennemies prêtes à monter en ligne et capturé 525 prisonniers et un nombreux matériel.

Entre le Don et la Volga, les troupes germano-roumaines ont rejeté l'ennemi davantage vers le nord-est, en dépit d'une résistance acharnée. Au cours de leurs réactions, les Soviets ont perdu 22 chars.

A Stalingrad et dans le grand coude du Don, de nombreux assauts ennemis ont été repoussés.

Sur le front du Don, les Bolchevistes ont poursuivi leurs attaques au moyen de tanks considérables. Les troupes allemandes et italiennes appuyées par l'aviation et la D. C. A. ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi. Dans un secteur très étroit, les Soviets ont perdu plus de 50 chars.

Dans les secteurs septentrional et central, des attaques locales des Soviets ont échoué.

Sur le front de Kadalakcha, des troupes de choc allemandes ont détruit un certain nombre de postes de combat ennemis avec leurs occupants.

Les Hongrois font sauter 68 fortins

Budapest, 19. — Le Grand Quartier General des Honveds communique :

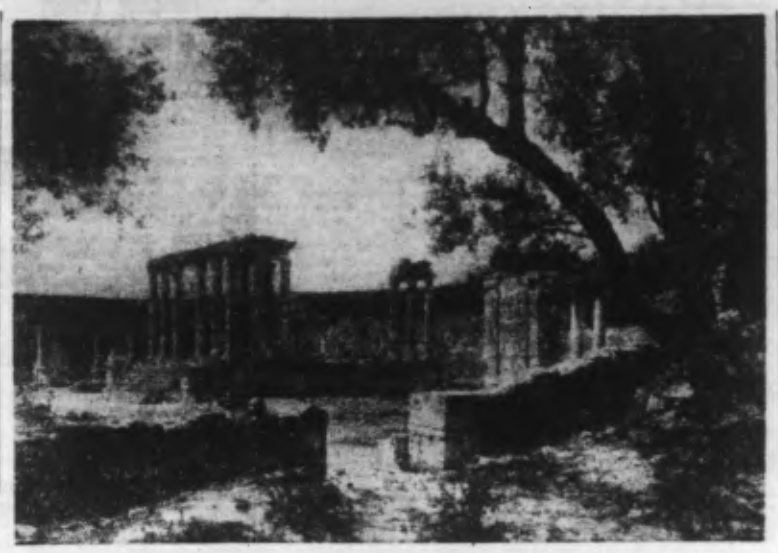
Dans différentes parties du secteur défendu par l'armée hongroise sur le front de l'Est, nos troupes de choc ont entrepris trois coups de main d'envergure. Au cours de ces opérations, nos soldats ont fait sauter 68 fortins. Après avoir infligé d'importantes pertes à l'ennemi, les troupes de choc sont rentrées à leur point de départ sans avoir subi de pertes dignes de mention et en ramenant un butin considérable.

Une action entreprise sous la conduite d'un chef de corps par des contingents de la Haute-Hongrie, mérite d'être signalée à l'attention. Défendant nos lignes contre des incursions aériennes ennemies pendant lesquelles aucune bombe n'a été jetée, les chasseurs magyars ont descendu quatre avions ennemis.

Les derniers combats ont coûté cher aux Soviets

Berlin, 19. — La poche créée au sud-est de Toropez ayant été nettoyée, les combats ont perdu de leur violence dans ce secteur. Les pertes subies par l'ennemi étaient trop lourdes pour qu'il pût encore exécuter immédiatement des contre-attaques. Les conditions admosphériques très variables et l'activité de la Luftwaffe ont empêché l'ennemi de reconstituer des unités éprouvées et de réorganiser son ravitaillement.

Selon des informations parvenues entretemps au haut commandement de la Wehrmacht, au cours des combats livrés contre le premier corps d'armée motorisé soviétique, les 19e, 35e, 37e, 47e et 74e brigades, ainsi que les 65e et 219e brigades blindées bolchevistes ont été anéanties. En outre, deux divisions d'infanterie, une brigade et un régiment cuirassé ont perdu une grande partie de leurs effectifs. Essentiellement au sud de Rjev, la combat a changé d'âme. Aux assauts concentrés de l'ennemi ont succédé des poussées d'importance locale. Pendant la journée du 19 décembre, les combats principaux se sont livrés dans le secteur aud du front de l'Est. Entre la Volga et le Don, des formations blindées allemandes et roumaines sont toujours à l'attaque. Elles ont délogé les Bolchevistes de collines puissamment défendues et, en dépit d'une résistance opiniâtre, l'ont refoulé plus vers le nord-est. Au cours des violentes mais inefficaces contre-attaques ennemies, les Soviets ont perdu vingt-deux chars. Ceux-ci n'ont pas été plus heureux dans la grande boucle du Don. A Stalingrad même, des opérations ennemies d'importance locale, surtout dans la partie aud du quartier industriel, ont été repoussées au cours de durs combats. Egalement dans le secteur du Don moyen, les combats livrés par les Bolchevistes, le 19 décembre, leur ont coûté, une fois de plus, des pertes élevées : plus de cinquante chars de combat ont été détruits. L'aviation a soutenu avec un vif succès les combats défensifs de l'armée. Les bombes des avions de combat et des Stukas ont anéanti trente-sept tanks bolchevistes et plus de cent camions. D'autres avions allemands et italiens, profitant des nuages bas, ont harcelé les voies de communications bolchevistes. Plus de cent camions ont été anéantis ou mis hors service sur les routes à l'arrière du front ennemi. Des attaques à basse altitude exécutées par des avions d'assaut allemands ont provoqué de vastes incendies dans les entrepôts, les campements militaires et des dépôts de carburants. Des formations d'avions de chasse allemands, chargés de protéger les escadrilles de combat, ont descendu cinq appareils ennemis.



Le temple de Junon Cœlestis, à DOUGGA (Tunisie). (Ph. Sado)

L'aviation allemande attaque Tobrouk et les positions ennemies en Tunisie

AU COURS D'UN ENGAGEMENT DANS LES SYRTES, 21 CHARS ANGLAIS ONT ÉTÉ DÉTRUITS

Grand Quartier Général du Fuehrer, 19. — Le Haut Commandement de l'armée communique :

En Libye, les opérations des troupes germano-italiennes se poursuivent méthodiquement. Au cours de durs combats, 21 chars blindés britanniques ont été détruits.

La port de Tobrouk et l'aérodrome de Luccà (Malta) ont été violemment bombardés pendant la nuit.

Au nord-ouest de Benghazi, un gros cargo ennemi a été gravement endommagé. En Tunisie, les forces aériennes allemandes et italiennes ont pilonné efficacement des positions de départ de l'ennemi, près de Medjez el Bab. L'aviation anglo-américaine a perdu hier 18 appareils. Trois avions allemands n'ont pas rallié leur base.

∴

Rome, 19. — Le Grand Quartier Général des forces armées communique :

Au cours de combats dans lesquels il a perdu 21 nouveaux chars, l'ennemi n'a pu exercer hier, dans les Syrtes, aucune pression digne de mention sur les troupes de l'Axe, qui ont été à même d'effectuer les mouvements prévus.

En Tunisie, des formations d'avions ont bombardé des concentrations ennemies dans la région de Medjez El Bab. Dix appareils ont été descendus par les chasseurs allemands en Méditerranée centrale, 8 autres par des avions de chasse italiens et allemands.

Sousse, en Tunisie, a de nouveau été attaquée par des avions ennemis. Des maisons d'habitation ont subi des dégâts considérables. Parmi la population civile locale, on compte 38 morts. Quatre avions ont été complètement détruits par la D. C. A.

∴

Berlin, 19. — D'après l'agence D. N. B., dans la nuit du 18 au 19 décembre, une formation d'avions de combat allemands a attaqué efficacement le port de Tobrouk. Au nord-est de Benghazi, un grand cargo ennemi a été gravement endommagé.

En Tunisie, les forces aériennes anglo-américaines ont perdu, au cours de la journée du 18 décembre, notamment lors de raids sur les voies de ravitaillement de l'Axe, dix appareils dont deux quadrimoteurs.

Sur le front tunisien, la Luftwaffe a dirigé, le 18 décembre, des attaques à basse altitude contre des batteries anglo-américaines établies sur les avancées orientales de l'Atlas.

Après que les avions de combat allemands du type lourd eurent dès l'aube arrosé les positions d'artillerie ennemies d'un grand nombre de bombes explosives et des incendies s'étant déclarés dans les lignes ennemies, des avions allemands en piqué ont infligé de nouvelles pertes aériennes à l'ennemi en l'attaquant à l'improviste. Des bombes jetées à basse altitude ont éclaté entre les véhicules automobiles et les lignes d'infanterie. Des chasseurs allemands escortèrent les formations de combat assaillantes. Les chasseurs et la D.C.A. de l'aviation allemande ont abattu en tout 18 avions ennemis, dont deux bombardiers quadrimoteurs.

LE CAS DARLAN

Madrid, 19. — D'après une information datée de Washington, M. Hull a déclaré, jeudi, à propos de l'accord conclu entre les Etats-Unis et l'amiral Darlan : « Il importe pour le moment que l'harmonie règne entre les nations alliés, car nous avons besoin de toute l'aide susceptible de nous être accordée ».

LA GUERRE AÉRIENNE

La Luftwaffe attaque Eastbourne et Hastings

Violents combats aériens au-dessus du Golfe de Gascogne

Grand Quartier Général du Fuehrer, 19. — Le Haut Commandement de l'armée communique :

Des avions de combat et de chasse allemands ont poursuivi pendant la journée d'hier la pilonnement des objectifs militaires situés dans le sud de l'Angleterre.

A l'ouest, l'ennemi a perdu hier 8 appareils. Un de nos avions est manquant.

∴

Berlin, 19. — L'agence D. N. B apprend :

Au cours d'un vol de reconnaissance armée, vers les heures de midi du 18 décembre, des avions de combat allemands ont jeté des bombes sur des installations militaires et des nœuds de communications en Angleterre méridionale.

Des bombes explosives lancées à basse altitude ont détruit plusieurs grands bâtiments à Eastbourne et à Hastings.

Au-dessus de la partie septentrionale du Golfe de Gascogne, des combats d'avions se sont déroulés, le 18 décembre dans l'après-midi, entre des chasseurs allemands et une formation d'avions britannique du type « Beaufighter » ainsi qu'un bombardier isolé « Whitley ». Les Anglais ne réussirent pas à se soustraire aux attaques des aviateurs allemands.

Dès les premiers coups de feu, un « Beaufighter » s'abattit en flammes et fut englouti par les flots. Des poursuites acharnées s'engagèrent, les autres avions britanniques avant changé leur cours vers le Nord. Nos avions de chasse Focke-Wulff ne lâchèrent pas prise et, quelques minutes après, favorisés par leur supériorité en vitesse, ils descendirent un deuxième appareil « Beaufighter », tandis qu'un troisième essuya de nombreux coups directs et ne parvint à échapper à la destruction complète qu'en disparaissant dans les nuages, cependant que ses moteurs dégageaient de gros paquets de fumée. Le bombardier « Whitley » fut touché plusieurs fois également, de telle sorte que le moteur de droite prit feu.

Dans la zone maritime au large de l'Angleterre centrale, un bombardier « Wellington » a été abattu vers la même heure.

Une déclaration du Maréchal

« J'ai fait don de ma personne à la France. Puis-je me parjurer ? »

Nevers, 19. — Dans une interview que viennent d'accorder à Paris-Centre, M. Milliat, préfet de la Nièvre et M. le Dr Le Droumaquet, maire de Nevers, ayant trait au long entretien qu'ils viennent d'avoir à Vichy avec le Maréchal Pétain, il est fait allusion à une importante déclaration du Chef de l'Etat.

M. Maxime Real del Sarte, en présence des deux Nivernais, fit part des craintes que les Français eurent, pendant les derniers événements, de voir le Maréchal abandonner le pouvoir.

Le Chef de l'Etat reste un instant silencieux, puis retorque :

« Mon esprit a souvent examiné la question. Mais mon cœur a dit : non ».

Le maire de Nevers ajoute :

« Le bruit avait même couru en zone occupée. Monsieur le Maréchal que vous songiez à quitter la France ».

« Je ne le puis pas, répliqua le Maréchal Pétain. Relisez mon message aux Français : je fais le don de ma personne à la France. Puis-je me parjurer ? ».

Et le préfet de la Nièvre de dire en conclusion, en parlant du Chef de l'Etat :

« Quand on voit son regard si clair qui plonge jusque dans vos yeux, on se dit en soi-même : A cet homme-là, on ne peut jamais mentir ».

Le Comte Jordana s'est entretenu à Lisbonne avec MM. Carmona et Salazar

Lisbonne, 19. — Le comte Jordana, ministre des Affaires étrangères d'Espagne, est arrivé, vendredi après-midi, au Portugal en visite officielle. Il a passé la frontière portugaise peu après 16 heures, accompagné d'environ trente personnes composant sa suite.

Le comte Jordana a été reçu samedi par M. Salazar, premier ministre portugais avec lequel il a eu un entretien prolongé. On croit savoir que les deux hommes d'Etat auront une nouvelle entrevue. Dans l'après-midi, le comte Jordana a été reçu en audience par M. Carmona, président de l'Etat portugais.

La presse portugaise dénonce le marxisme, ennemi N° 1

Lisbonne, 20. — La presse portugaise souligne l'importance de la visite du général Jordana au Portugal. La presse remarque que les derniers discours prononcés par le général Franco et le chef de l'Etat portugais ont démontré la volonté des deux pays de combattre le marxisme ennemi n° 1.

« Notre époque a provoqué la révélation d'une politique de la Péninsule » a déclaré le général Carmona

Lisbonne, 20 — Parlant au cours du banquet offert en l'honneur du comte Jordana, ministre espagnol des Affaires Etrangères, qui séjourne actuellement au Portugal, le général Carmona, président de la République, a souligné l'amitié qui unissait les deux pays. « Notre époque confuse et troublée, a-t-il dit, a provoqué la réalisation d'une politique de la péninsule ».

Dans sa réponse, le comte Jordana a mis en relief la nécessité d'une collaboration hispano-portugaise en vue d'une défense plus efficace de la culture occidentale.

Les Anglais craignent une nouvelle offensive japonaise à la frontière de l'Inde

Changhai, 19 — Par de nombreux signes, on comprend que la longue « pause » à la frontière indo-birmane se termine. La mousson qui dure des mois, a pris fin. Les pluies ont cessé et le sol sèche lentement sur les 300 kilomètres représentant la longueur de la frontière, qui est un enlacement de montagnes et de forêts vierges.

Le front du Pacifique s'apaisant, il n'y a plus qu'à Buna et à Guadalcanar que le combat continue par alternatives, on craint que les Nippons ne déclenchent une nouvelle offensive à la frontière de l'Inde.

Mercredi, les troupes japonaises sont arrivées à Elephant-Point, entre Akyab et Chittagong, c'est-à-dire à une trentaine de kilomètres à l'intérieur de l'Inde; elles s'y sont retranchées.

Des escadres de bombardiers japonais lançaient, au même moment, une nouvelle attaque du port de Chittagong : elles ont achevé de détruire les installations ferroviaires.

Des escadrilles navales japonaises, chargées de garder la zone côtière de la Birmanie occidentale, ont poussé mercredi jusqu'à 80 milles marins au sud-ouest de Chittagong : il n'en est résulté aucun combat naval.

Plus au nord, dans le secteur de Chindwin, les combats se sont ranimés. Il y a presque quotidiennement des petits combats entre Britanniques et Nippons.

Une cérémonie funèbre à Tokio à la mémoire des morts tombés pour les pays de l'Axe

Tokio, 19 — Une cérémonie funèbre s'est déroulée samedi, à Tokio, au stade Korakuel, en l'honneur des morts tombés pour les peuples faisant partie du pacte tripartite.

Septante mille membres d'associations japonaises ont assisté à cette cérémonie. Les jeunesses hitlériennes et les chemises noires italiennes y avaient envoyé des délégations. A la tribune d'honneur, on remarqua M. Tojo, premier ministre, et presque tous les membres du Cabinet nippon, de nombreux officiers supérieurs japonais, des représentants diplomatiques, ainsi que les attachés militaires des ambassades d'Espagne, d'Italie, du Mandchoukouo, de Chine, de Thaïlande de Finlande, de Roumanie, de Hongrie et de Bulgarie.

LE PRIX COGNACQ-JAY

La liste des familles du Nord et du Pas-de-Calais qui en sont bénéficiaires

On sait qu'au cours de sa séance annuelle, l'Académie française a entendu la lecture du palmarès du prix Cognacq-Jay. Voici la liste des lauréats de notre région :

Prix de 20.000 francs Nord : Époux Mahieux, 2, rue du Séminaire, Bergues, douze enfants.

Pas-de-Calais : Époux Debuysère, quai de la Ville, Béthune, quatorze enfants.

Prix de 5.000 francs : Époux Bourlon, allée P.-80-de Sesseville, Somain, dix enfants ; époux Debavelsere, Rexpoede, huit enfants ; époux Dr Gestère, 77 avenue de la Liloise, Lomme, neuf enfants ; époux Delbove, 43 rue Renan, Bruay-sur-Escaut, cinq enfants ; époux Gardin, 8, avenue des Boulevards, Valenciennes, dix enfants ; époux Legard, Rubécourt-la Tour, neuf enfants ; époux Sauvage, rue de Bellefontaine, Avesnes-sur-Helpe, huit enfants ; Mme Watelle, 41, rue de Maubeuge, Avesnes-sur-Helpe, huit enfants.

UN GÉNÉRAL SUD-AFRICAIN TUÉ DANS UN ACCIDENT D'AVION qui fit 13 victimes

Prétoria, 19. — 13 personnes dont 9 officiers parmi lesquels se trouvait le général commandant l'armée aud-africaine en Libye, ont été tuées dans un accident d'avion qui se rendait en Afrique du Sud.

VISÉES anglo-américaines sur le Mozambique portugais

Madrid, 19. — On mande de Buenos-Aires :

Dans un article consacré à la situation internationale, Frank Gervasi, correspondant de la revue américaine « Collier's Magazine », étudie l'importance que pourraient revêtir pour les Anglo-Américains le Mozambique portugais et son port principal, Lourenço Marques. Le journaliste yankee suggère au gouvernement de Washington de s'emparer de cette colonie portugaise dont les riches gisements d'or, de manganèse, de zinc, de cuivre et de charbon seraient, dit-il, d'un appoint précieux pour son économie de guerre.

D'autre part, Gervast estime qu'il est très probable que le général Smuts envisage l'incorporation du Mozambique dans son projet de constitution d'une fédération qui grouperait tous les pays de l'Afrique situés au sud de l'Equateur.

« La pénurie de caoutchouc pourrait amener l'effondrement des États-Unis

Madrid, 19 — On mande de Washington :

M. Donald Nelson, ministre de l'Armement des Etats-Unis, a déclaré que la pénurie de zinc, de cuivre, d'aluminium et surtout de caoutchouc, dont souffraient les Etats-Unis, entravait considérablement la production de guerre de ce pays. Le ministre insista particulièrement sur la pénurie de caoutchouc qui, à son avis, pourrait être à la base d'un effondrement des Etats-Unis si des mesures énergiques n'étaient pas prises immédiatement par le gouvernement.

Delhi, 19. — Une statistique publiée par les services officiels annonce que du 8 Aout au 15 Septembre, 2.800 personnes ont été tuées aux Indes. Le montant total des amendes infligées s'élève à 16 millions et demi de roupies. Les milieux hindous estiment que ces chiffres sont inférieurs à la réalité.

30me LISTE DE NAVIRES BRITANNIQUES COULÉS

Berlin, 19. — Dans sa trentième liste de navires coulés, le haut commandement allemand publie les noms de quinze vapeurs britannique coulés après le 1er juin 1941, par des sous-marins : « Clerkdhu » (3.053 t.) ; « Glendana » (4.412 t.) ; « Paterton » (5.221 t.) ; « Oilfield » (8.515 t.) ; « Dairiada » (dragueur de mines auxiliaire, 758 t.) ; « Arabistan » (5.874 t.) ; « Protous » (9.681 t.) ; « Chilc » (8.956 t.) ; « Presto » (971 t.) ; « Northumberland » (11.558 t.) ; « Behar » (8.100 t.) ; « Etrib » (1.943 t.) ; « Begonia » (4.172 t.) ; « Ocean Night » (navire de construction récente, 7.200 t.) ; « Madon » (5.444 tonnes).

Les bâtiments britanniques qui figurent sur cette liste ont un tonnage global de 81.839 tonnes. La trente et unième liste sera publiée dans quelques jours.

LA RELÈVE

Plus de 5.000 prisonniers sont rentrés en trois jours

Paris, 19. — Les convois ramenant des prisonniers d'Allemagne se succédant à un rythme accéléré.

Dans la journée d'hier, 2.340 libérés arrivaient à Compiègne. Ce matin, à 12 h. 55, un gros train arrivait en gare, rapatriant 1.163 nouveaux prisonniers.

Ajoutons qu'un nouveau convoi dans lequel auront pris place 552 prisonniers est attendu dimanche à 13 heures.

Ainsi, en trois jours, plus de 5.000 rapatriés au titre de la relève seront arrivés à la gare de Compiègne. Depuis que le président Laval a souhaité la bienvenue, le 11 août dernier à Compiègne, au premier train de prisonniers rentrant en France, 20 trains au total sont arrivés dans cette ville. Les jours prochains plusieurs milliers de prisonniers seront encore relâchés.

Des prisonniers libérés arrivent à Paris

Paris, 19. — Un convoi ramenant des prisonniers rapatriés est arrivé hier, à 20 h. 15, en gare du Nord. Une grande foule de parents et d'amis, des représentants de la Croix-Rouge, du Conseil municipal et de la Préfecture de la Seine étaient présents pour les accueillir.

Départs de trains d'ouvriers

Paris, 19. — Un convoi d'ouvriers de la Rochelle et de Saintes vient de partir à destination de l'Allemagne. Un autre convoi va quitter incessamment la ville.

Trois trains d'ouvriers parisiens partant travailler en Allemagne et au titre de la relève ont quitté la gare de l'Est hier.

Un important départ d'ouvriers pour l'Allemagne aura lieu de Lyon les 22 et 23 courant. A cette occasion, les usines qui avaient fermé leurs portes, devront maintenir au travail le personnel nécessaire pour assurer les préparatifs de départ.

6 millions d'ouvriers étrangers travaillent dans le Reich

Berlin, 19. — Le nombre des ouvriers étrangers travaillant actuellement dans l'industrie d'armement du Reich s'élève à plus de six millions.

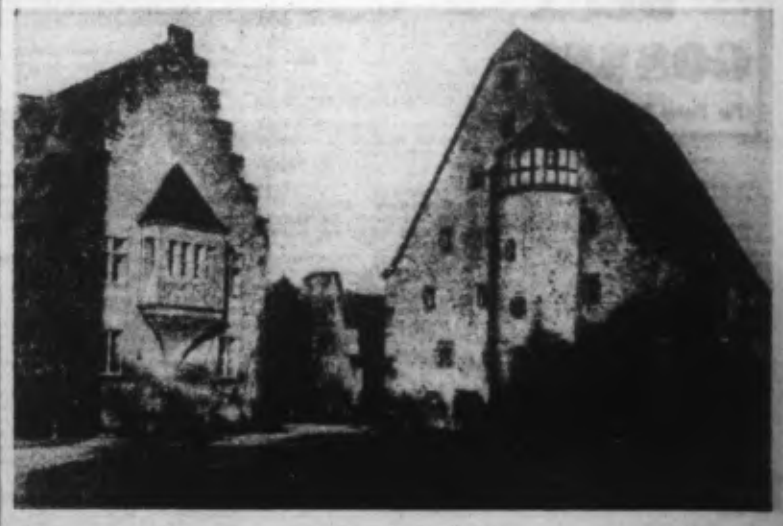
Les prisonniers libérés arrivent à Lille par tous les trains

Si les esprits chagrins doutaient du mécanisme régulier de la relève, ils n'auraient qu'à se tenir en permanence à la gare de Lille ; ils verraient arriver, par tous les trains, des prisonniers libérés au titre de la relève et en assez grand nombre chaque fois.

C'est ainsi que samedi, à midi 30, il est arrivé plus de cent prisonniers, le même jour à 21 h. 42, 78 et ce dimanche à midi 30, 63.

D'autres arrivées sont prévues à cette cadence. Samedi soir, les prisonniers ont été reçus au Centre d'accueil de la rue des Buisses.

RUINES A STALINGRAD. Photo Sipho)



A MARBURG, ville cité allemande. (Ph. Belgapress).